

TEXTE DE LOUIS ARAGON

Sujet zéro du ministère, 2017

Dictée lue



Dictée lue par
groupes de mots



La dictée

Les Parisiens n'ont jamais de leur ville le plaisir qu'en prennent les provinciaux. D'abord, pour eux, Paris se limite à la taille de leurs habitudes et de leurs curiosités. Un Parisien réduit sa ville à quelques quartiers, il ignore tout ce qui est au-delà* qui cesse d'être Paris pour lui. Puis il n'y a pas ce sentiment presque continu de se perdre qui est un grand charme. Cette sécurité de ne connaître personne, de ne pouvoir être rencontré par hasard. Il lui arrive d'avoir cette sensation bizarre au contraire dans de toutes petites villes où il est de passage, et le seul à ne pas connaître tous les autres.

Louis Aragon, *Aurélien*, 1944, © Éditions Gallimard.

Les commentaires

- Le texte est principalement écrit au présent de l'indicatif ; les verbes s'accordent avec leur sujet. Les terminaisons varient selon le groupe du verbe, le nombre (singulier ou pluriel) et la personne (1^{re}, 2^e et 3^e) : « Les Parisiens n'ont », « prennent les provinciaux » (sujet inversé), « Paris se limite », « Un Parisien réduit », « il ignore », « tout ce qui est [...] qui cesse » (les deux verbes s'accordent au singulier avec « tout ce », antécédent du pronom relatif sujet « qui »), « il n'y a », « [ce sentiment presque continu de se perdre] qui est » (le verbe s'accorde au singulier avec « ce sentiment », antécédent du pronom relatif sujet « qui »), « Il lui arrive », « il est ».
- Plusieurs verbes sont à l'infinitif car ils dépendent d'une préposition ou d'un verbe qui n'est ni l'auxiliaire *être* ni l'auxiliaire *avoir* : « d'être », « de se perdre », « de ne connaître », « de ne pouvoir être rencontré », « d'avoir », « à ne pas connaître ».

*L'orthographe d'au-delà est donnée aux élèves.

- Le participe passé « rencontré », employé avec *être* s'accorde au masculin singulier, avec « Un Parisien », repris par « il » ou « lui ».
- Les adjectifs ou participes passés épithètes s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient : « ce sentiment [presque] continu », « un grand charme », « cette sensation bizarre », « de toutes petites villes ».
- Les noms féminins exprimant une qualité ou un défaut se terminent en -té : « curiosités », « sécurité ».
- Faites attention à quelques homonymes souvent sources d'erreur : « ont » (verbe *avoir*)/ *on* (pronom personnel indéfini) ; « ville » (*villa, village*)/ *vil, vile* (adjectif) ; « se » (« limite », « perdre »)/ « ce » (« qui est », « sentiment ») ; « à » (« la taille », « quelques quartiers », « ne pas connaître »)/ « [il n'y] a » (verbe *avoir*) ; [tout ce qui] *est* » (verbe *être*)/ « et » (« de leurs habitudes et de leurs curiosités », « le seul ») ; « tout » (« ce qui est » ; le verbe est au singulier comme « tout »)/ « tous » (« les autres » ; « tous » est au pluriel comme l'article « les »).
- Plusieurs mots se terminent par une consonne que l'on n'entend pas ; parfois, en cherchant la formation du mot, le féminin ou un mot de la même famille, vous pouvez identifier cette consonne : « jamais » (*déjà + mais*), d'abord (*aborder*), « puis », « sentiment » (*sentimental*), « grand » (*grande*), « hasard » (*hasardeux*).
- Quelques mots présentent une difficulté orthographique :
 - ▶ « hasard » s'écrit avec *s*, prononcé [z], contrairement à *bazar*.
 - ▶ « prennent » : la lettre *n* est doublée devant la terminaison -ent ; en revanche on écrit avec un *n* : *prenons, prenez, prenais, prenions, etc.*
 - ▶ « Parisien » prend une majuscule quand il s'agit du nom qui désigne l'habitant de Paris. L'adjectif qualifiant un nom (*le métro parisien*) s'orthographie avec une minuscule.